

Annexes

Apocalypse de Jean, Transcription du Livret de Georges

Lévitte

Premier temps (CD 1)

« Titre et révélation »

Apocalypse de Jésus Christ que lui a donné Dieu afin de découvrir à ses serviteurs ce qui bientôt doit arriver. Heureux celui qui lit, heureux ceux qui entendent car proche est le temps. Grâce sur vous et paix.

De par celui qui était, qui est et qui vient, de par les sept esprits qui sont face à son trône et de par Jésus Christ témoin fidèle premier né d'entre les morts et prince des rois de la terre. À lui, gloire et puissance dans les siècles des siècles. Le voici qui vient sur les nuées.

« Je suis l'alpha et l'oméga, dit le seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient. »

« Jean à Pathmos »

Moi, Jean, votre frère j'étais dans cette ville que l'on appelle Pathmos. Et le jour du seigneur je fûs emporté dans l'esprit et j'entendis derrière moi une voix ample comme la trompe qui disait : « Ce que tu vois tu l'écriras dans un livre et tu l'enverras aux sept églises. À Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, et à Laodicée. Aussitôt je me tourne pour voir la voix qui me parlait et m'étant retourné je vis sept chandeliers d'or et au milieu des chandeliers quelqu'un semblable au fils de l'homme vêtu d'une longue robe, ceinture d'or à la poitrine, cheveux et tête blancs comme la laine blanche, mais yeux comme flammes de feu, les pieds comme l'airain dans la fournaise ardente et sa voix comme la voix des eaux nombreuses. Dans sa main droite : sept étoiles et de sa bouche une épée jaillissant bien effilée, à deux tranchants. Son visage

resplendissait comme la force du soleil.

Je le vis et je tombais comme mort à ses pieds, mais il posa sa main droite sur moi disant :

« Ne crains point, je suis le premier et le dernier, celui vivant. J'ai été mort et me voici vivant pour des siècles et des siècles et je tiens les clefs de la mort et de l'enfer. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est et bientôt sera. »

« Le trône »

Après cela je regardais et voici une porte ouverte dans le ciel et voici un trône dans le ciel et sur ce trône quelqu'un assis et celui qui était assis était à la vue semblable à la pierre de jaspe et de sardoine et encerclant le trône, un arc-en-ciel à la vue semblable à l'émeraude. Et tout alentour du trône, 24 trônes et sur ces trônes, assis, 24 vieillards vêtus de blancs, couronnés d'or. Hors du trône jaillissent éclairs, voix et tonnerre et face au trône sept lampes, flammes de feu, et face au trône une mer limpide semblable à du cristal. Et au milieu du trône et alentour du trône, 4 animaux avec des yeux partout devant, derrière. Le premier est comme un lion, le second comme un jeune taureau, le troisième a comme un visage d'homme. Le quatrième est comme en plein vol, l'aigle. Ces 4 animaux ont 6 ailes chacun et des yeux partout, alentour, au dedans et sans prendre au repos ni de jour, ni de nuit ils disent et redisent : « Saint, saint, saint le seigneur Dieu, le tout-pouvant, celui qui était, qui est et qui vient ». Alors le 24 vieillards s'inclinent jusqu'à terre devant celui qui vit dans les siècles des siècles et jettent leur couronnes dans le feu disant : « A toi notre seigneur et notre Dieu, revient nous gloire et puissance, tu es le créateur de toutes choses et c'est par ton vouloir que toutes choses fût. »

« Le Livre »

Je vis alors dans sa main droite, un livre écrit et scellé de sept sceaux. Et je vis un ange plein de force clamant à grande voix : « qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? Personne, ni au ciel, ni sur la terre, ni sous la terre. » Et je pleurais de lourdes larmes. Alors un des vieillards me dit : « Ne pleure pas, voici qu'est victorieux le lion de Judas, la souche de David. Et je vis au milieu du trône et des animaux, au milieu des 24 vieillards debouts, un agneau comme immolé. Il avait 7 cornes et des yeux, 7, les sept esprits de Dieu messagers de partout de la terre.

Il vint et de la droite de celui qui est sur le trône il reçut le livre.

Alors se prosternèrent les 4 animaux et les 24 vieillards, chacun tenant un luth et une coupe d'or au parfum des prières et chantant un cantique nouveau et tout alentour je vis et j'entendis la voix d'anges innombrables par myriades de myriades et toutes créatures dans le ciel et sur la terre et sous la terre et dans la mer, je l'entendais dire : « A celui qui est assis sur le trône et à l'agneau, louanges, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles ».

Deuxième temps (CD 1)

« Les quatre cavaliers »

Deuxième partie les premières détresses, séquences , les quatre cavaliers.

Et je vis un cheval blanc, celui qui le montait avait un arc, lui fût donner une couronne et il partit vainqueur et pour vaincre. Et sortit un cheval couleur de feu, à celui qui le montait il lui fût donner d'arracher la paix de sur la terre et que les hommes entre-égorgent. On lui remit une épée longue et lourde. Et je vis un cheval noir et celui qui le montait avait une balance dans la main pour mesurer le blé de la farine et je vis un cheval de brouillard et celui qui dessus montait, son nom est « mort » et l'enfer le suivait.

Lorsqu'il rompit le premier sceau et j'entendis le premier des animaux dire comme à voix de tonnerre « Viens » lorsqu'il rompit le second sceau j'entendis le second des animaux disant « Viens », lorsqu'il rompit le troisième sceau j'entendis le troisième des animaux disant « viens », lorsqu'il rompit le quatrième sceau j'entendis le quatrième des animaux disant « viens ».

« Les âmes crient »

Lorsqu'il rompit le cinquième sceau je vis les âmes de ceux qui furent égorgés pour le verbe de Dieu et le témoignage qu'ils en avaient rendu. Il criaient à grande voix disant : « Jusqu'à quand maître saint et vrai resteras-tu sans tirer justice et vengeance de notre sang ». On leur donna à chacun une robe blanche et on leur dit patience, encore un peu de temps et s'emplira le nombre de leurs frères et de leurs compagnons qui sont tout comme eux destinés au martyr.

« Les astres tombèrent »

Les 1ers cataclysmes.

Soleil noir, lune de sang, les premiers cataclysmes, soleil noir lune de sang. Je le vis rompre le sixième sceau, et la terre trembla fortement, le soleil devint noir comme sac de crin, la lune toute entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre comme les figues par grand vent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule. Chaque montagne et chaque île de son lieu fût arrachée. Et les rois de la terre, les puissants, les chefs de guerre, les riches, les plus forts, tout homme esclave ou libre, tous se terrèrent dans les grottes et les roques disant aux roches et aux pics « écroulez-vous, cachez vous de la face de celui qui siège sur le trône et de la colère de l'agneau car le grand jour de sa fureur est venu et qui subsistera ? »

« Aucun vent sur la terre »

Après cela je vis 4 anges debout aux 4 coins de la terre retenant les 4 vents de la terre afin que ne souffle aucun vent sur la terre, sur la mer, sur les arbres.

Et j'entendis le nombre de ceux qui sur le front portaient le signe des serviteurs de Dieu, 144 milliers de toutes les tribus des fils d'Israël. Après ça je vis et voici une foule immense que nul ne saurait compter de toutes nations tribus, peuples, langues, debout face au trône et face à l'agneau vêtu de robes blanches, des palmes à la main. Alors un des vieillards pleura et dit : « Ce sont les survivants de la grande détresse. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau et celui qui assis sur le trône les couvrira comme d'une tente ; il ne connaîtront plus la faim, il ne connaîtront plus la soif, le soleil ne les accablera plus ni aucune brûlure car l'agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les amènera aux sources des eaux vives et Dieu séchera toute larmes de leurs yeux.

« Il y eût dans le ciel un silence »

Lorsqu'il rompit le septième sceau il y eut dans le ciel un silence long comme la moitié d'une heure. Alors je vis les sept anges debout à la face de Dieu et leur fût donné sept trompettes.

« Encensoir-Tonnerre »

Un autre ange vint, se plaça sur l'autel avec un encensoir d'or. Alors de la main de l'ange à la face de Dieu monta la fumée des prières des saints. L'ange saisit l'encensoir, l'emplit du feu de

l'autel, le jeta sur la terre, il y eut des tonnerres des voix et des éclairs et la terre trembla alors les 7 anges et les 7 trompettes se tinrent prêt à en sonner !

« Cataclysmes II »

Le tiers de la terre fût brûlés, le tiers de la mer devint sang, le tiers des fleuves devint absinthe, le tiers du ciel s'obscurcit. Séquence 11 cataclysmes II.

Et quand le premier ange sonna de la trompette il y eut grêle et feu brouillés de sang sur la terre, le tiers de la terre fût brûlé, le tiers des arbres fût brûlé, toute herbe fût brûlée.

Le deuxième ange sonna de la trompette et comme une grande montagne toute embrasée de feu fût jetée dans la mer, le tiers de la mer devint sang et le tiers des créatures marines, âmes vivent, périrent et le tiers des navires fût perdu.

Le troisième ange sonna de la trompette et il tomba du ciel un astre immense qui flambait comme un torche. Il tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile se dit « Absinthe » et le tiers des eaux devint absinthe et nombreux furent les hommes qui périrent par ces eaux tournées en amertume.

Le quatrième ange sonna de la trompette et le tiers du soleil fût frappé et le tiers de la lune et le tiers des étoiles au point que d'un tiers qu'il s'obscurcirent et le jour d'un tiers de sa clarté et de même la nuit.

« Septième trompette »

Je vis alors et j'entendis un aigle qui volait par le milieu du ciel et disait à grande voix : « Malheur, malheur, malheur à ceux qui habitent sur la terre car voici les dernières trompettes que les trois anges vont sonner »

Alors les 24 vieillards assis devant Dieu sur leur trône, face contre terre prosternez, adorant

dire : « Ta colère est venue et le temps de juger les morts et donner récompense à tes servants. Les prophètes, les saints, ceux qui craignent ton nom, aux petits et aux grands et de perdre ce qui perdent la terre.

Et dans le ciel s'ouvrit le sanctuaire de Dieu et apparut l'arche de son alliance. Il y eut des éclairs et des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle.

Troisième temps (CD 2)

« La bête de la mer »

Je vis de la mer une bête monter avec des cornes, dix ; et des têtes, sept. Dix diadèmes sur ses cornes et sur ses têtes des noms de blasphèmes. La bête que je voyais semblait un léopard, mais ses pattes étaient comme d'un ours, et sa gueule comme la gueule d'un lion. L'une de ses têtes était comme tranchée à mort mais mortelle, sa plaie guérie. Il lui fût alors donner une bouche qui énonçait de hauts blasphèmes et le pouvoir d'agir pour 42 mois. Il lui fût donner puissance sur toutes tribus, peuples, langues et nations. Celui qui a des oreilles entend. Qui mène en déportation sera lui-même déporté. Qui tue par l'épée, par l'épée devra périr.

« La bête de la terre »

Puis je vis de la terre gronder une autre bête. Elle avait deux cornes comme celles de l'agneau, elle parlait comme un dragon faisant de grand prodige, séduisant les habitants de la terre. L'image de la bête parlait et tous, les petits et les grands, les riches et les pauvres, hommes libres et esclaves, hommes libres et esclaves, il fit qu'il est toute une empreinte sur la main, la droite, ou sur le front, et nul ne pouvait acheter ni vendre s'il n'avait l'empreinte, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse, celui qui a l'entendement, qu'il compte le nombre

de la bête car c'est un nombre d'homme et ce nombre est 666. 666 666 666 666 666

« L'agneau et les hommes purs sur la montagne »

L'agneau et les hommes purs sur la montagne. Mer de verre, harpes de Dieu, septième signes, sept anges aux 7 plaies.

« Mer de verre – Harpes de Dieu »

Je vis et voici l'agneau debout sur la montagne de Sion et avec lui, 144 milles hommes portant son nom et le nom de son père écrit sur le front. Et j'entendis une voix du ciel comme la voix du grand tonnerre. La voix que j'entendais était comme celle des joueurs de luth faisant chanter leur luth

Il chantait un chant nouveau devant le trône. Eux ne se sont pas souiller avec des femmes, ils sont vierges, ils sont ceux qui suivent l'agneau où qu'il aille. Cela ont été racheté d'entre les hommes comme prémices pour dieu et pour l'agneau. Et je vis un autre ange volant par le milieu du ciel et qui tenait un évangile éternel. Il disait à grandes voix, craignez Dieu et proclamez sa gloire car est venue l'heure de son jugement. Prosternez vous à celui qui a fait le ciel et la terre, et la mer et les sources des eaux.

Je vis encore un signe dans le ciel grand et admirable : Sept anges qui tenaient les sept plaies dernières, celles où s'achèvera la colère de Dieu. Et je vis comme une mer de cristal mêlée de feu. Et les vainqueurs de la bête, de son image et du nombre de son nom debout sur cette mer et tenant les harpes de Dieu.

Grandes et admirables sont tes œuvres seigneur Dieu tout pouvant, justes et véridiques tes voix ô roi de toute nation. Qui ne craindrait, seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car toi seul est saint et toutes les nations viendront et se prosterneront à toi.

Quatrième temps (CD 2)

« Six coupes de la colère »

J'entendis alors une grande voix hors du temple disant au sept anges : « allez et versez sur la terre les sept coupes de la fureur de Dieu. »

Le premier à partir déversa sa coupe sur la terre. un ulcère cuisant, douloureux frappa tous les hommes qui avaient porté la marque de la bête.

Le second déversa sa coupe dans la mer et ce devint sang comme d'un mort et dans la mer périt toute âme vive.

Le troisième déversa sa coupe sur les fleuves et les sources des eaux, elles devinrent sang.

Le quatrième versa sa coupe sur le soleil, les hommes étouffèrent d'une chaleur extrême.

Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête, son royaume devint ténèbres, les hommes se mâchèrent la langue de douleur et ne se repentirent pas.

Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve Euphrate son nom en fût séché livrant ainsi la voie aux rois de l'orient.

Cinquième temps (CD 2)

« La grande prostituée »

Viens. Je te montrerai le jugement de la grande prostituée assise sur les grandes eaux. Avec elle ont forniqué les rois de la terre et les habitants de la terre se sont saoulés du vin de sa lubricité. Et il me transporta en esprit au désert. Je vis là une femme chevauchant une bête écarlate couverte de noms de blasphème ayant sept têtes et dix cornes. La femme était vêtue d'écarlate et de pourpre, chamarrée d'or, de pierres rares et de perles. Elle avait à la main un vase

tout en or débordant des abominations et des souillures de sa fornication. Sur son front un nom écrit : mystère Babylone la grande, mère des prostitutions et des abominations de la terre ; et je vis cette femme ivre du son des saints gorgés du sang des témoins de Jésus. La voyant je m'étonnais d'un grand étonnement.

« Cataclysme IV »

Cataclysme IV, la septième coupe.

Et il rassemblèrent les rois dans ce lieu qu'en hébreu on nomme Armageddon. Le septième déversa sa coupe sur les airs. Du temple, de l'autel, sortait une voix grande qui disait s'en est fait. Il y eut des éclairs des voix et des tonnerres et ce fut un grand tremblement tel que jamais n'en fut depuis qu'est l'homme sur la terre, si grand était ce tremblement. Et la grande cité en trois fut déchiquetée et les villes des nations s'écroulèrent et la grande Babylone, Dieu s'en ressouvint pour l'abreuver au vase du vin furieux de sa colère. Les îles s'enfuirent toutes, les montagnes disparurent. Des grêlons grands comme un talent du ciel tombèrent sur les hommes et les hommes blasphémèrent Dieu.

L'étoile mange. Le ciel oblique
Ouvre son vol vers les sommets
La nuit balaye les déchets
Du repas qui nous contentait.

Sur terre marche une limace
Que saluent dix mille mains blanches
Une limace rampe à la place
Où la terre s'est dissipée.

Or des anges rentraient en paix
Que nulle obscénité n'appelle
Quand s'éleva la voix réelle
De l'esprit qui les appelait.

Le soleil plus bas que le jour
Vaporisait toute la mer.
Un rêve étrange et pourtant clair
Naquit sur la terre en déroute.

Le petit poète perdu
Quitte sa position céleste
Avec une idée d'outre-terre
Serrée sur son cœur chevelu.

Deux traditions se sont rencontrées.
Mais nos pensées cadenassées
N'avaient pas la place qu'il faut,
Expérience à recommencer. bis

L'étoile mange. Le ciel oblique
Ouvre son vol vers les sommets
La nuit balaye les déchets
Du repas qui nous contentait.

Sur terre marche une limace
Que saluent dix milles mains blanches
Une limace rampe à la place
Où la terre s'est dissipée.

Or des anges rentraient en paix
Que nulle obscénité n'appelle
Quand s'éleva la voix réelle
De l'esprit qui les appelait.

Le soleil plus bas que le jour
Vaporisait toute la mer.
Un rêve étrange et pourtant clair
Naquit sur la terre en déroute.

Le petit poète perdu
Quitte sa position céleste
Avec une idée d'outre-terre
Serrée sur son cœur chevelu.

« Voici bientôt »

C'est moi, Jean, qui entend et qui voit tout cela. Ayant vu, ayant entendu, je me jetais aux pieds de l'ange qui m'avait dévoilé toutes ces choses pour l'adorer. Il me dit « gardes t'en bien, je suis serviteur comme toi, comme tes pères les prophètes. Comme ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre car proche est le temps. Que l'injuste encore commette l'injustice. Que le souillé se souille encore, que le juste fasse encore justice, que le saint se sanctifie encore. Voici, bientôt je viens, ma rétribution avec moi pour rendre à chacun selon l'œuvre qui est sienne. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin ».

Celui qui atteste ces choses dit : « Oui ; bientôt je viens. Amen seigneur jésus, viens. Que la grâce du seigneur jésus christ soit avec vous. »

Apocalypse de Jésus Christ que lui a donné Dieu afin de découvrir à ses serviteurs ce qui bientôt doit arriver. Heureux celui qui lit, heureux ceux qui entendent car proche est le temps.

Bibliographie

Ouvrages :

SCHAEFFER, Pierre. *Traité des objets musicaux : essais interdisciplines*. Paris : Seuil, 1966, 701 p. Pierres Vives. ISBN 978-2-02-002608-6.

BOSSEUR, Jean-Yves. *La musique du XX^e siècle : à la croisée des arts*. Paris: Minerve, 2008, 252 p. Musique ouverte. ISBN 2-86931-121-4.

MARCHETTI, Lionel. *La musique concrète de Michel Chion*. Rives : Metamkine, 1998, 314 p. ISBN 2-9511799-0-1.

CHION, Michel. *Pierre Henry*. Paris : Fayard, 2003, 279 p. ISBN 2-213-61757-0.

CHION, Michel. *La musique concrète, art des sons fixés*. Lyon : Môméludies, 2009, 159 p. Entre-Deux. ISBN 978-2-9532477-6-3

CHION, Michel. *Guide des objets sonores : Pierre Schaeffer et la recherche musicale*. Paris : Buchet/Chastel, 1983, 186 p. Bibliothèque de Recherche Musicale. ISBN 2-7020-1439-9.

MASSIN, Brigitte, Jean. *Histoire de la musique occidentale*. Paris : Fayard/Messidor, 1985, 1312 p. Temps Actuels. ISBN 2-213-01660-7

Sous la direction de DUMOULIÉ, Camille, « fascinations musicales : Musique, littérature et philosophie », *Littérature & idée*, Desjonquères, 2006. ISBN 2-84321-085-2

DECROUPET Pascal et UNGEHEUER Elena, *Through The Sensory Looking-Glass : The Aesthetic and Serial Foundations of Gesang Der Jünglinge*, Perspective of New Music, Volume 36, n°1, 1998

DELIEGE, Célestin, "Cinquante ans de modernité musicale : De Darmstadt à l'IRCAM : Contribution historiographique à une musicologie critique" , *Musica*, Mardaga, 2002, p. 154. ISBN 978-2-8047-

0089-8

LALANDE, André, *Vocabulaire critique et technique de la philosophie*, Paris : Presse Universitaires de France, 2006, 1323 p. , Quadriges. ISBN 2-13-055383-4

LAO-TSEU, « Tao tö king », Traduit du chinois par Liou Kia-hway, Gallimard, Folio, 2002, ISBN 978-2-07-042317-0

CIORAN, Emil, « Syllogismes de l'amertume », *Folio/essais*, Gallimard. ISBN 2-07-032449-4

Bible O.S.T.Y

Sites internet :

SMALLEY, John. *music.columbia.edu*. New-York : University of Columbia, 2000. [consulté le 14 mars 2015].

URL : <<http://www.music.columbia.edu/masterpieces/notes/stockhausen/GesangHistoryandAnalysis.pdf>>

CHION, Michel,

URL: <http://michelchion.com/blog/81-entre-deux-images-n-31>

BAUMGARTNER, Thomas,

URL: <http://www.franceculture.fr/emissions/latelier-du-son/michel-chion-le-son-les-mots>

NIEUVIARTS, Jacques, *Le sens des chiffres dans la bible*, 2014

URL : <http://www.croire.com/index.php/Definitions/Bible/La-Bible/Le-sens-des-chiffres-dans-la-Bible>

HOUDAILLE, Clémence, 2015

URL : <http://www.la-croix.com/Archives/2015-02-28/Le-cantique-des-trois-jeunes-gens-2015-02-28-1286618>

STOCKHAUSEN, Karlheinz, cité dans : SZERSNOVIZC, Patrick,

URL : brahms.ircam.fr/works/work/12108/

Diatkine Gilbert, « Le rire », Revue française de psychanalyse 2/2006 (Vol. 70) , p. 529-552

URL : www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2006-2-page-529.htm.

http://www.electrocd.com/fr/cat/imed_9312/pistes/

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccdds/documents/rc_con_ccdds_doc_20030317_ordinamento-messale_fr.html#Le_rite_de_la_paix

www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19631204_sacrosanctum-concilium_fr.html

<http://www.musiquecontemporaine.fr/doc/index.php/Spatialisation>

Ressources audiovisuelles :

STOCKHAUSEN, Karlheinz. *Elektronische Musik 1952-1960* [CD]. Allemagne : Stockhausen-Verlag-Stockhausen 3, 1991.

HENRY, Pierre. *Apocalypse de Jean* [2CD]. France : Phillips, 1999.

CHION, Michel. *Requiem* [CD]. Canada : Empreintes DIGITALES, 1993.

MALLET, Franck, DARMONT, Eric, “Pierre Henry, L’art des sons”, Mémoire magnétique, Arte France